

Dr Marv Wilson, Prophètes, Session 10, Jonas, Partie 3

© 2024 Marv Wilson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Marv Wilson dans son enseignement sur les prophètes. Il s'agit de la session 10, Jonas, partie 3.

Un mot de prière, s'il vous plaît. Merci pour vos conseils et votre aide tout au long de cette semaine, notre Père. Nous vous connaissons tous. Vous nous avez confié diverses responsabilités aujourd'hui. Aide-nous à être fidèles en les accomplissant.

Merci, nous ne sommes jamais seuls. Même là où nous ne voyons pas extérieurement la main de Dieu, nous croyons que le Dieu de Jonas est effectivement notre Dieu, nous guidant, nous dirigeant, même dans les coulisses, nous ouvrant la voie, nous permettant, nous gardant à l'intérieur. Gardez à l'esprit qu'il nous emmène quelque part avec nos vies. Au milieu des détails que nous cherchons à accomplir aujourd'hui, aidez-nous à ne jamais oublier qu'il existe une situation plus vaste qui vous préoccupe beaucoup.

Alors que vous nous avancez étape par étape, aidez-nous à avoir confiance en vous et en vos objectifs pour nous. Nous reposons aujourd'hui sur cette assurance avec action de grâces par le Christ notre Seigneur. Amen.

Très bien, mes amis, je veux voyager vers Jonas. Encore quelques choses sur le grand poisson. Comme je l'ai indiqué, ce monstre marin, ou simplement ce gros poisson tel qu'il est décrit ici, que Dieu aurait pourvu.

Un certain nombre de choses que Dieu fournit dans l'histoire. Ils lui sont attribués. Et le verset 17 parle de ce poisson qui, selon l'histoire, grâce à la provision opportune de Dieu, sauve Jonas de la noyade.

Tant la déglutition, verset 17, que le vomissement, chapitre 2, verset 10, sont sous le contrôle de Dieu. Encore une fois, l'un des points forts de ce livre est que Dieu contrôle la nature. Sous-thème, Baal était censé dans le monde phénicien, le monde cananéen, contrôler la nature.

Il était le Dieu de la météo. Il était le Dieu qui apportait les pluies et faisait pousser les récoltes. Et ici, c'est le Dieu de Jonas qui fait cela.

En effet, c'est le cachet du surnaturel. Les trois jours et trois nuits mentionnés dans la dernière phrase du chapitre 1, le temps qu'il a passé enseveli dans le ventre du poisson, semblent se référer simplement à une courte période de temps. Si vous

prenez cette expression, trois jours et trois nuits, vous savez que dans le cas de Jésus, cela ne signifiait pas 72 heures.

Trois fois 24, trois jours et trois nuits. C'est une expression conventionnelle. Dans le cas de Jésus, peut-être 39 heures sur 72.

Pourquoi? Prenons les Évangiles. Jésus a été crucifié vers 15 heures de l'après-midi. Le soleil s'est tourné vers l'obscurité de midi jusqu'à la neuvième heure.

Disons qu'il a été retiré de la croix vendredi après-midi et enterré. Donc, il y a trois heures le vendredi après-midi, 24 heures le samedi, disons qu'il s'est levé à 6 heures le dimanche matin. Il y a 12 heures.

Donc, trois heures plus 24 heures plus 12 heures à partir de 6 heures le samedi soir au début du dimanche, le premier jour de la semaine, jusqu'à l'aube du dimanche, 6 heures du matin. Donc, vous êtes à mi-chemin de dimanche. Cela fait donc 39 heures.

Un autre bon exemple est celui des types littéraires de la Bible. Et la comparaison est que le Fils de l'homme dure trois jours et trois nuits, et que le cœur de la terre, comme Jonas, dure trois jours et trois nuits. Là encore, il ne s'agit pas de supprimer la spécificité du langage.

Il s'agit simplement d'une utilisation générale pour une courte période de temps qui, dans ce cas-ci, semble correspondre au moins à une partie d'une période de trois jours. Dans les deux cas, l'application typologique de l'enterrement de Jésus, qui, comme Jonas, resta dans le tombeau pendant trois jours et trois nuits, est clairement enseignée, certainement dans le Nouveau Testament. Le chapitre 2 voit Jonas, pour ainsi dire, dans sa propre tombe aquatique.

Je dis, pour ainsi dire, parce que le mot pour tombe dans la Bible hébraïque fait partie de la prière de Jonas depuis le ventre du poisson, qu'il reconstitue. Vous remarquez qu'en 2.1, alors que nous passons maintenant du récit au côté poétique, au récit en prose simple, il dit : Alors qu'il était à l'intérieur du poisson, il a prié, puis il a suivi ce qu'il a prié. Comme ici dans le texte, il rappelle sa prière de délivrance.

Il prie Dieu. Dans sa détresse, il appela le Seigneur, et il lui répondit du fond du tombeau. Une note de bas de page dans votre NIV, GRAVE, est Sheol . Tout le monde allait au Sheol à l'époque de l'Ancien Testament. Le bon le mauvais et le laid. Tout le monde.

Les justes et les injustes. Sheol était synonyme de tombe. C'était simplement le royaume des morts.

À certains endroits, cela se traduit par la fosse. Tu es toujours descendu au Sheol . L'équivalent du Nouveau Testament, typiquement pour ce mot, est Hadès, que la Septante, généralement en grec, rendait Sheol , pour désigner la tombe.

C'était le royaume des morts. Il se considérait, pour ainsi dire, comme un fichu. Mais dans cette prière, après avoir été sauvé, il rappelle combien la miséricorde de Dieu est abondante dans sa vie.

Et alors qu'il criait à Dieu, ce qui l'a soutenu à l'heure de crise est exactement la même chose qui soutient Jésus à l'heure de crise. Il connaissait les Psaumes. Les Psaumes ont toujours apporté un encouragement et une identification spirituelle existentielle à de nombreux grands saints de l'Écriture.

Ces poèmes mis en musique nous emmènent au cœur de la spiritualité personnelle juive et du questionnement personnel de Dieu, du sentiment d'abandon de Dieu, des plaintes à Dieu, ainsi que de la vie de l'expérience spirituelle, ainsi que de la vie en présence de Dieu avec un sentiment de compréhension, de réconfort et de direction formidables de la part du Tout-Puissant. Dans ce cas particulier, en se rappelant cette prière qu'il avait prononcée depuis le ventre du poisson, il se souvenait probablement en partie du Psaume 118. Pourquoi devriez-vous avoir une Bible avec références croisées dans votre bibliothèque ? Eh bien, pour une raison, si vous n'avez pas toujours le temps de sortir les commentaires, les références croisées des Bibles vous montreront souvent le remez .

Un remez est un mot utilisé dans l'interprétation biblique hébraïque de la façon dont les écrivains faisaient souvent allusion, c'est ce que signifie remez . Et ils font allusion à des passages précédents qui font écho au langage antérieur. Ainsi, ce que Jonas cite parfois partiellement, parfois fait allusion, c'est l'expérience du Psalmiste.

Dans le Psaume 18, où il dit : L'Éternel est mon libérateur. La même chose qu'il dit, les délivrances du Seigneur, est la façon dont il termine ce Psaume. Dieu est mon rocher en qui je me réfugie, mon salut et ma forteresse.

J'invoque le Seigneur, qui est digne de louange. Je suis sauvé de mes ennemis. Les cordes de la mort m'ont emmêlé.

Il parle, n'est-ce pas ? Au chapitre 2, il parle d'algues enroulées autour de lui, pour ainsi dire empêtrées dans des algues. C'est une expression intéressante. Les liens de la mort m'ont enchevêtré et des torrents de destruction m'ont submergé.

Cela nous rappelle la tombe aquatique dans laquelle il se trouvait. Les pièges de la mort m'ont confronté. Dans ma détresse, j'ai invoqué le Seigneur ; J'ai crié au Seigneur pour obtenir de l'aide.

De sa tempe, il a entendu ma voix. Deux fois dans le chapitre 2, le mot temple est utilisé une fois, probablement pour le temple céleste, et deuxièmement, alors qu'il contemplant sa propre mort.

Meilleur mot. Il pensa à ce temple de Jérusalem et à la perspective d'y être un jour pour offrir des sacrifices. Alors, mon cri est venu devant lui jusqu'à ses oreilles.

C'est typique de la façon dont les expériences du psalmiste se reflètent aujourd'hui dans cet appel à l'aide. Il savait que Dieu était impliqué dans tout ce qui se passait. J'ai fait cette déclaration cent fois chaque semestre, dans chaque cours.

Selon la Bible hébraïque, tout est théologique. Dieu a les doigts dans le gâteau de tout ce qui arrive dans votre vie, dans la vie d'Israël et sur la terre. Cela ne veut pas dire qu'il est directement responsable de tout ce qui arrive.

Mais c'est le Dieu de l'histoire. Et providentiellement, ce doigt caché de Dieu, cette main cachée qui guide Dieu, est là. Et que vous le mettiez en termes de ce qui se cache derrière cela, de sa signification théologique.

Le chapitre 2 dit que tu m'as jeté dans les profondeurs. L'explication immédiate, bien sûr, est que les marins à bord du navire ont été impliqués dans sa projection dans les profondeurs. Il leur a demandé de le jeter dans les profondeurs.

Les marins n'étaient que les instruments du divin alors qu'il regarde en arrière et réfléchit à tout cela. J'ai mentionné que j'étais dans les profondeurs et que les profondeurs représentaient ici pour ainsi dire la tombe. Revenez-y une fois de plus.

Le Sheol semblait avoir deux compartiments basés sur l'histoire de l'homme riche et de Lazare. Vous souvenez-vous de ce récit dans l'Évangile ? Certains appellent cela une parabole. Mais il semblait y avoir deux compartiments.

Un compartiment pour les justes et un compartiment pour les méchants. Certains érudits pensent qu'après la résurrection, le compartiment pour les morts du Shéol a été déplacé vers un nouvel endroit avec une nouvelle description et appelé paradis au-dessus. Mais en tout cas, la Septante l'appelle Hadès.

A ne pas confondre avec la Géhenne qui vient de deux racines hébraïques. Ge qui signifie vallée et Hinnom, la vallée de Hinnom est vraiment ce que cela signifie. C'était une décharge municipale à Jérusalem où les incendies brûlaient toujours, où les carcasses d'animaux morts étaient emportées, où toujours les choses étaient détruites au fur et à mesure qu'elles étaient emportées et consumées par le feu.

La propriété de Gordon possédait la Géhenne lorsqu'elle a déménagé ici. Si vous souhaitez voir la Géhenne, prenez la prochaine sortie en direction de Gloucester,

sortie 18, prenez Pine Street et dirigez-vous vers les bois Gordon. Vous y trouverez la décharge, qui brûlait continuellement lorsque Gordon est venu ici.

Aujourd'hui, c'est une décharge scellée, mais c'était en quelque sorte la Géhenne locale. Où les animaux tués sur la route étaient emmenés et brûlés. Des arbres ont été brûlés.

Les déchets des gens étaient récupérés au bord de la route ou chez les entrepreneurs qui ramassaient les déchets à l'époque et ils y étaient déversés. Nous connaissons désormais le manque de sagesse dans tout cela en ce qui concerne les produits chimiques et autres choses du même genre. Mais c'est la vallée moderne du brûlage.

Parfois, celui de Jérusalem s'appelait Tophet. Ma mère disait qu'il fait chaud comme Tophet ici. Je n'ai jamais su de quoi elle parlait.

Elle était une lectrice très attentive, et Tophet, c'est l'idée d'un foyer ou d'une cheminée. Et c'est un mot biblique, parfois utilisé comme synonyme de Géhenne. D'accord, nous ne parlons donc pas de la Géhenne, qui est en réalité l'état du châtement final après la résurrection du corps.

Là où la Géhenne est particulièrement utilisée dans l'Apocalypse, elle parle de l'enfer préparé pour Satan, les anges, l'étang de feu, etc. Et cela étant pour les méchants morts. Nous parlons du Sheol, la tombe.

Les quelques autres choses que je veux souligner dans le chapitre 2. Alors que nous arrivons au verset 9, vous y remarquerez que ce mot dont dérive le nom de Jésus. La racine hébraïque Yashah, YASHAH. Yashah signifie sauver, délivrer, libérer.

Et quand il est utilisé comme nom, le mot est Yeshua, avec l'accent mis sur la dernière syllabe. Yeshua est le mot utilisé ici. La raison pour laquelle je mentionne le nom de Jésus est que même dans le Nouveau Testament, le narrateur veut que vous sachiez qu'il existe un lien entre Yeshua, qui est le nom de naissance de Jésus, qui est venu en grec sous le nom de Yesus et est entré via le latin. comme Jésus.

Il y a un lien entre ce nom et ce que Jésus représentait en termes de son ministère. Vous devriez appeler son nom Yeshua parce qu'il sauvera son peuple de ses péchés. La rédemption du péché était l'œuvre principale de Jésus, mais pas la seule.

Yeshua est un concept beaucoup plus large, qui signifie libération, liberté de tout ce qui opprime. Ainsi, lorsque vous lisez le programme de Jésus, qu'il annonce non pas dans le premier baptême de Dallas mais dans la synagogue de sa ville natale de Nazareth, dans Luc chapitre 4, il parle de rendre la vue aux aveugles. Il parle de libérer les captifs.

Il parle de choses qui concernent Yeshua dans cette vie. Questions de justice sociale et de préoccupation. En tant que chrétiens, la rédemption personnelle, le salut personnel sont évidemment très importants.

Mais nous devons définir ce que ce mot signifie en fonction du contexte de l'Ancien Testament. Et tout comme Israël sort d'Egypte après 400 ans, et c'est le Yeshua de Dieu, la libération, la liberté dans l'Exode pour un peuple asservi. Voilà donc le sauvetage, le salut, la libération de Jonas des griffes du ventre de la baleine ou du poisson.

Et c'est ainsi que nous voyons ici l'expression, le triomphe de la grâce divine, sa libération, qui vient du Seigneur. En d'autres termes, même les choses physiques de ce monde qui impliquent le sauvetage d'humains sont attribuées au Seigneur. Le salut, encore une fois, est plus que le salut personnel des liens du péché qui attachent le cœur humain.

Il y a un sens plus large dans lequel nous devons comprendre la libération. Et il existe beaucoup de ces merveilleux passages qui nous rappellent ce qu'est Yeshoua. Dans le troisième chapitre, nous avons la deuxième commission de Jonas.

Comme le dit 3 : 1, le Seigneur vient à lui une seconde fois et il est appelé à se rendre à Ninive. L'une des divinités vénérées à Ninive était un poisson. Et si jamais vous étudiez la langue hébraïque, vous n'êtes pas obligé d'étudier la langue hébraïque pour ce faire.

Allez simplement dans une Bible comme la NIV et tournez-vous au milieu du Psaume 119. Parce que la lettre Nun, qui est liée au mot Ninive, Nun est l'image d'un poisson. Et Nun ressemble en quelque sorte à une ligne droite avec une petite tête au sommet.

Ainsi, le poisson a été utilisé comme icône parmi les images de Ninive. Nous le savons grâce aux fouilles archéologiques. Et représente en langue hébraïque la lettre N.

La lettre M est en plein milieu de l'alphabet. C'est pourquoi les armoiries d'une des écoles de l'Ivy League montrent ce mot merveilleux, que les rabbins ont reconnu dans la Bible, composé de la première lettre, de la lettre du milieu et de la dernière lettre de l'alphabet hébreu : Aleph, Mem, Tav. .

Le premier, le milieu et le dernier. Le prénom d'un garçon, Emmet, vient de ce prénom. Et Emmet veut dire vérité.

D'accord. Nun est la lettre juste à côté du M dans le mot Emmet dans la Bible hébraïque. Maintenant, il doit proclamer le message que Dieu doit lui donner dans cette très grande ville de Ninive.

Il y a un article que j'ai écrit sur Ninive pour un livre sur les villes importantes du monde biblique que j'ai mis en réserve. C'est à l'étage et vous pouvez apprécier l'immensité de cet endroit. Je ne vais donc pas articuler ou simplement répéter certaines des choses que j'ai dites ici.

Mais je veux en particulier faire référence à une ou deux expressions intéressantes. L'une des choses que nous rencontrons dans ces deux derniers chapitres est le fait que cette ville de Ninive était une ville extrêmement grande, comme le dit la RSV. NIV est une ville très importante.

Traditionnellement, le roi Jacques mettait l'accent sur une très grande ou une grande ville. Les gens se sont interrogés sur cette expression particulière. Maintenant, nous savons qu'il existe une ville fortifiée de Ninive où un historien romain a expliqué comment les chars pouvaient rouler de front au sommet du mur.

La ville de Ninive était à huit milles à la ronde. Cela aurait été une ville très compacte et fortifiée, ce qui aurait permis à près de 200 personnes d'être étroitement, disons, compactées dans cette ville. Ils auraient pu y vivre.

Ce qui serait conforme si on le prenait ainsi. Il pense notamment à la ville fortifiée de Ninive, avec 120 habitants mentionnés au chapitre 4. Que 120 ? Eh bien, ce nombre, comme vous le savez dans le dernier verset de Jonas, indique que Ninive compte plus de 120 000 habitants. Nous parlerons de cette expression dans un instant.

Il existe cependant une autre manière de comprendre Ninive : la considérer comme la grande Ninive. Si vous êtes dans un petit canton de Suisse et qu'on vous demande : où habitez-vous ? Eh bien, vous n'allez pas dire que je suis allé dans le Massachusetts. Vous allez dire, je viens de Boston.

Et nous avons dans les Écritures, remontant particulièrement à Genèse 10.11-12, qu'il est indiqué que Ninive était considérée comme faisant partie d'un complexe de plusieurs villes, en fait quatre villes mentionnées avec Ninive. Rehoboth, Erechala et Rezin. Il n'est pas important de retenir ces noms.

Mais certains érudits prennent les villes qui ressemblent davantage à un parallélogramme et la référence pourrait alors faire référence à la grande Ninive avec une circonférence de 60 milles au lieu de 8 milles. Une partie de l'intérêt que suscitent certains chercheurs vient du fait qu'ils ne savent pas quoi faire avec cette expression. C'est une ville de trois jours de voyage.

Selon la version standard révisée, Ninive était une ville extrêmement grande, d'une largeur de trois jours. Eh bien, une ville qui n'a qu'une circonférence de 8 milles ne vous prendra pas trois jours si vous la traversez de part en part, seulement si vous êtes considérablement immobilisé.

La solution à ce problème semblerait être la manière dont nous essayons de faire allusion à cela dans le troisième chapitre de Jonas dans la NIV. Je me souviens de la raison pour laquelle c'est traduit de cette façon parce que je me souviens de la discussion que nous avons eue et de l'homme qui était professeur au London College et il avait publié un article au moment où nous traduisions la NIV et son nom était Donald Wiseman, et il était un érudit très respecté du British Museum. Et il n'était pas seulement bon en hébreu en tant que traducteur de la NIV, mais il était également assyriologue.

Il a travaillé sur les sources akkadiennes. Et son intérêt était de savoir comment allons-nous rendre cette expression ? Le prenons-nous au pied de la lettre ? Il faut trois jours pour parcourir la ville. Il a eu l'idée telle que la rend la NIV.

Voici un petit penchant vers l'interprétation. Les traductions de la Bible ne devraient pas être des interprétations de la Bible. Vous laissez l'interprétation aux commentaires, la responsabilité d'une bonne traduction de la Bible est de vous dire ce que dit le texte.

Si vous vous penchez trop sur ce que signifie le texte ou sur ce que vous pensez qu'il signifie maintenant, vous entrez dans un domaine légèrement différent. Et cela devient très politiquement chargé lorsque vous prenez un mot comme en anglais, baptême, et si vous voulez en faire le mode de baptême, la quantité d'eau qui est utilisée et comment vous comprenez le mot baptême ou si vous voulez simplement restez général et laissez le public décider s'il s'agit d'immersion, d'arrosage et comment cela doit être compris. Laissez les commentateurs parler du rituel juif mikveot et de la façon dont la personne elle-même s'est submergée.

C'est réflexif en hébreu. Ils se sont mis sous l'eau. C'est certainement faux par rapport à toutes les représentations artistiques que nous avons lorsque nous parcourons les musées de Jésus mis sous l'eau par Jean, un peu comme dans une cuve de baptême moderne. C'était pour vous immerger.

Immerge-toi. L'immersion rituelle juive était pratiquée depuis des siècles avant même que le Nouveau Testament ne soit impliqué. Mais s'abstenir de traduire cela d'une manière différente permet à chaque tradition de regarder cela et de l'expliquer aussi équitablement et ouvertement que possible.

Baptizo doit être compris dans son contexte originel. Pas dans son contexte moderne. Et il existe diverses manières de comprendre ce mot.

Ainsi, lorsque vous consultez des dictionnaires, vous pouvez obtenir une signification unique pour les mots, mais la manière dont ils s'appliquent dans un contexte spécifique est une autre chose. Très bien, nous prenons cet idiome alors, et Wiseman a dit d'accord, une visite nécessite trois jours. Et que veut-il dire par là ? Wiseman l'a trouvé dans des textes anciens et l'a publié dans le Tyndale Bulletin.

Trois jours peuvent faire référence au premier jour d'arrivée dans une ville. Le deuxième jour est consacré à la visite et à la réalisation des affaires que vous envisagez de mener dans la ville. Et puis le troisième jour est celui du départ et du retour.

Donc, parce que Wiseman a identifié cela comme un idiome dans la littérature sémitique ancienne et quelque chose qui, en effet, dans le monde de l'Assyrie où Ninive était la capitale de l'Assyrie, comprendre cela comme le premier jour pour voyager et arriver le deuxième jour pour obtenir installés, faites votre visite d'affaires avec les personnes compétentes et le dernier jour de départ et de retour. Si nous le prenons ainsi, cela n'est pas nécessaire. Par conséquent, nous devons avoir une définition large de la ville de Ninive, à savoir la grande Ninive, où il s'étend de Manchester à Essex en passant par Hamilton et Wenham, puis il termine à Beverly, et il couvre les soixante miles carrés car il y a tant de gens à qui il doit prêcher à chaque coin de rue. Très bien, donc vous le savez maintenant, il y a plusieurs façons différentes de comprendre cela.

Soit la ville fortifiée, soit la grande Ninive, d'une circonférence de soixante milles. Quelques autres choses que je souhaite commenter dans ce chapitre. L'annonce était quarante jours quarante, ce qui devient un nombre rond utilisé de très nombreuses fois dans la Bible.

Les trois premiers rois d'Israël eurent un règne de quarante ans. Saül régna quarante ans, David régna quarante et Salomon régna quarante ans. Jésus resta quarante jours dans le désert, étant tenté.

Israël passa quarante ans dans le désert. Et ainsi de suite. C'est un nombre rond.

Parfois, il n'est utilisé que pour une génération. D'autres fois, très précisément jusqu'à la période exacte. Les Ninivites, alors qu'ils avaient cet avertissement que la ville devait être renversée dans quarante jours, ce mot était renversé au verset quatre.

Si vous allez dans l'Israël moderne et que, comme votre café, le haphuch est un café renversé. C'est ce qu'ils appellent du café et du lait mélangés. Mais ils le prennent et le jettent sur la tête.

C'est le même mot utilisé ici. Dans l'Israël moderne, cela signifie retourner quelque chose. Et voilà, cette annonce du renversement de la ville.

Vous vous souvenez de la fois où j'ai donné ma conférence sur la nature conditionnelle de la prophétie ? J'ai dit, accompagnant souvent ces déclarations, ces fardeaux, ces oracles qui étaient donnés, c'était parfois très tacite mais pourtant réalisé. PS Veuillez ne pas tenir compte de cet avis si vous vous repentez.

Parce que Jonas voulait bien sûr éliminer l'ennemi. C'est le Jonas patriotique. C'est le Jonas qui ne voulait pas que le poids lourd assyrien, le policier, l'exécuteur de l'ancien Proche-Orient de son époque s'immisce dans les affaires de son peuple et tente de le contrôler là-bas alors qu'il était assis au bord de la Méditerranée.

Mais ce Dieu de Jonas, comme il le dit dans 4 : 3, se méfiait de ce Dieu parce qu'il savait qu'il était un Dieu compatissant. Il savait qu'il avait une longue mèche, qu'il était lent à se mettre en colère et qu'il pouvait reculer ou céder à cause de son amour gracieux et abondant. Et c'est exactement ce que Dieu a fait dans cette situation particulière.

Au grand désarroi de Jonas, sur un plan personnel. D'après la façon dont le manuel le dit en 3 : 5, les Ninivites croyaient en Dieu. Maintenant, dans quelle mesure se sont-ils véritablement tournés vers Dieu ? Il est certainement dit ici qu'ils ont répondu à ce message, et l'importance historique de cette réponse est citée par Jésus dans Matthieu 12 :38 et Luc 11 :29 et suivants comme un signe pour les Juifs de son époque.

Et ce signe de Jonas était le fait que ces gens se repentaient réellement. Je me suis repenti. Et c'est ce que vous, mes compatriotes juifs du premier siècle, devez faire également, car la propre voix prophétique de Jésus a appelé les gens à faire ce que les Ninivites ont fait.

Ils ont répondu à l'appel de Dieu à se retourner. Techouva. Pendant que nous traduisons le repentir, cela signifie faire un virage à 180°.

Et donc visuellement, le langage était un appel à se retourner, et ainsi ils croyaient au message de Dieu, et extérieurement, ils répondaient comme une communauté entière, du plus grand au plus petit. Or c'est ce que nous appelons en littérature l'amérisme. Et si vous ouvrez un dictionnaire anglais Oxford intégral, vous découvrirez que l'amérisme consiste à utiliser deux opposés pour indiquer quelque chose qui est entier.

Grands et petits sont entrés dans la ville. Cela ne veut pas dire que les rois et les plus pauvres parmi les pauvres sont entrés dans la ville, ni que des personnes de grande taille et de petite taille sont entrées dans la ville.

Cela signifie que tout le monde est venu en ville. L'arbre de la connaissance du bien et du mal signifie l'arbre de la connaissance de toutes choses. Pas seulement bon.

Pas seulement le mal. C'est donc toute une ville qui a répondu, et ils ont pris l'exemple des Malak ou Malak. Le roi était celui qui gouvernait, qui était souverain, et le peuple répondait en prenant les peaux de chèvres. Ils plaçaient sur leur corps ce qu'on appelle un sac, qui était de la peau de chèvre. Il était brun très foncé et d'apparence noirâtre.

C'est l'origine de la raison pour laquelle les gens portaient des couleurs noires ou sombres lors des funérailles ou en période de désastre et de calamité. Vous ne portez pas de couleurs vives et gaies. Le sac avait cette couleur noire foncée.

Le Nouveau Testament a cette expression : Le soleil deviendra noir comme un sac. Et c'était donc un symbole des nations se tournant vers Dieu dans la repentance. Cela commence avec le roi, et le peuple est assis dans la poussière.

C'est l'origine de ce qui se passe le mercredi des Cendres. Nous avons devant la caméra le père Juergen Lius, qui était pasteur à Hamilton à la Christ Church Episcopal et qui est maintenant pasteur d'une église anglicane dans la région. Et devant la caméra, lorsque nous l'avons interviewé le mercredi des Cendres, il a parlé de l'origine des cendres qui sont généralement imposées sur le front des gens le mercredi des Cendres.

Cela remonte vraiment à la Bible hébraïque, souligne-t-il. Et il cite ce passage et plusieurs autres comme symboliques de la repentance, de la contemplation de sa propre mortalité, de la contemplation de son propre péché. Et s'asseoir dans la poussière, dans un sac est alors une posture d'humilité devant un Dieu tout-puissant.

Et le roi de cette ville fait cette déclaration à ses nobles. Remarquez comment il inclut le bétail. Nous ne faisons généralement pas cela, mais c'est la partie du monde d'où Abraham est originaire.

Abraham avait beaucoup de chameaux. Saviez-vous que lorsqu'il est allé chercher une épouse pour Isaac et qu'il est retourné dans son ancien pays, Paddan Aram, de Canaan, lorsqu'il est allé à Aram Nahariam, Aram des deux fleuves ou Mésopotamie, il a emmené dix chameaux avec lui. Mais Abraham avait 318 hommes à sa solde, selon Genèse 14.

Par conséquent, les patriarches, les gens qui parcouraient le croissant fertile, les nomades, les semi-nomades, les commerçants, leur richesse était généralement comptée dans le bétail. Et c'est ce qu'Abraham fit lorsqu'il revint de Canaan, revint dans cette région plus vaste de Haran, prit dix chameaux pour que le principal

serviteur d'Eliezer aille chercher la fiancée d'Isaac, à savoir Rivka, et ramena Rivka au pays de Canaan pour l'épouser. Isaac.

Ils expriment leur repentir à toute la communauté dont ces animaux étaient si proches. Les gens font partie de cette communauté, de cela. Regardez rapidement le verset 7, et il est également mentionné lorsque Dieu épargne à la communauté cette petite expression, Dieu épargnant plus de 120 000 bovins, quelque chose que nous aurions probablement totalement négligé. Vous est-il déjà venu à l'esprit que les Dix Commandements incluent des instructions pour le John Deere et la ferme à tous les temps bibliques ? Les animaux bénéficient d'un jour de congé par semaine. Ton bœuf, ton âne, tu leur donnes un Chabbat, tu leur donnes du repos. Ils font partie de la communauté.

Et donc, ils sont numérotés en fonction de la façon dont la communauté vit une identification étroite. Maintenant, Dieu cède, ce qui signifie qu'il recule. Il se repent, ce qui est ouvert à beaucoup de confusion à cause de ce langage. Maintenant, Jérémie 18.5 et à la suite d'un passage que j'ai mentionné qui parle de la nature conditionnelle de la prophétie, dit simplement que si l'homme change son plan d'action, Dieu, à son tour, répond pour modifier le sien.

Or, le fait que l'Écriture enseigne que Dieu est immuable n'implique pas une sorte d'immobilité passive de la part de Dieu. Le langage ici est anthropomorphique, ce qui signifie que nous essayons d'attribuer à Dieu une forme ou une émotion humaine. Il s'agit en réalité d'un anthropathisme décrivant une émotion humaine envers Dieu.

Du point de vue terrestre limité de l'homme, il semble que Dieu se repent ou abandonne une parole bien meilleure. Dieu a changé d'avis. Mais vous ne pouvez pas suivre cette voie parce que Dieu n'est ni capricieux ni inconstant.

Mais Dieu le fait néanmoins par miséricorde, par compassion et par abandon de jugement lorsque la conduite de l'homme est modifiée pour le bien. Vous avez la même chose dans le Nouveau Testament. Quand l'homme fait le premier pas, Dieu fait le sien.

Approchez-vous de Dieu, et Il s'approchera de vous. Il y a quelque chose qui fonctionne en coopération ici. Il y a un mystère.

Mais le nationalisme intense de Jonas a donné lieu à un zèle patriotique enflammé contre l'ennemi puissant et détesté d'Israël. Donc ici, dans la Bible, vous voyez le côté humain de Jonas. La réponse de Dieu fut de répondre avec pitié.

Maintenant, il y a quelques éléments concernant la colère de Jonas. Juste pour conclure. Vous remarquerez que même s'il est bouleversé par la compassion de Dieu et par sa déclaration selon laquelle il n'allait pas détruire la ville.

Alors Jonas se met en colère. Et Dieu commence à l'interroger sur son droit d'être en colère. Et il sort aux abords de la ville et se fait ce petit abri sous le soleil brûlant.

Il pourrait très facilement avoir un coup de chaleur, s'évanouir. Dieu crée ou donne la même parole que celle que nous avons vue devant cette vigne qui surgit du jour au lendemain pour lui donner de l'ombre. Mais ensuite Dieu envoie un tola.

C'est un mot intéressant dans la Bible. Je reviendrai et parlerai du ver tola lorsque nous arriverons à Isaiah. Tola est traduit de deux manières dans la Bible hébraïque.

L'un est le nom de ce petit insecte, ce ver, très prisé pour l'industrie de la teinture.

TEINTURE On l'a pris, on l'a écrasé. Lorsqu'il était placé dans l'eau, il produisait un colorant indélébile. Quelque chose qui ne pouvait pas être éradiqué. C'était permanent.

Le deuxième sens du mot traduit ici par ver est pourpre. C'est une couleur rouge-violet.

Ce ver a produit. Vous pouvez vous tourner vers le livre de l'Exode et voir comment certaines des belles couvertures du tabernacle étaient de la couleur du tola. Couleur écarlate, pourpre.

Ici, le ver arrive, et bien sûr, choisissez la vigne, peut-être une plante à huile de ricin, pensent certains chercheurs. Un arbuste qui peut atteindre 12 pieds de hauteur. Ce genre d'environnement fait partie du monde.

Avec de grandes feuilles ombragées. Mais ça se flétrit vite. Puis le soleil se lève et un hamsin arrive.

Et vous remarquez cela au verset 8. Hamsin est le vent chaud et sec qui souffle du désert oriental. Aujourd'hui, vous allez en Égypte, en Arabie Saoudite, et d'ailleurs partout au Moyen-Orient. Nous entrons dans la saison du hamsin .

Hamsin signifie 50 en arabe. 50 en hébreu signifie Hamsin . Très proche.

Ce sont deux langues sémitiques. Pourquoi ça s'appelle 50 ? Parce que pendant la période de 50 jours, environ entre mars et avril, les vents dominants changent généralement et deviennent chauds et secs, soulevant toutes sortes de particules de poussière. La plupart des érudits pensent que lorsque le soleil s'est tourné vers l'obscurité, ses rayons ont été obscurcis pendant trois jours en Égypte et qu'une éclipse solaire s'est produite à cause de hamsin dans le delta du Nil, avec cette poussière noire et poudreuse chaude agitée dans l'air.

Le soleil était oblitéré par ce vent d'est. Quoi qu'il en soit, ce vent d'est brûlant, le mot ici, est un mot qui n'apparaît pas souvent dans le monde antique, mais le sens ici est sans aucun doute un vent intense qui entre et fait que Jonas commence à s'évanouir. Il dit que je veux mourir et qu'il veut une fête d'apitoiement personnelle à ce moment précis.

Et Dieu le cloue au sol, et la dernière chose que je veux dire ici à propos de ce texte particulier, c'est qu'il est entièrement pris par son propre bien-être personnel. C'est le prophète qui s'apitoie sur lui-même. Tout cela est bien insignifiant comparé aux cent vingt mille Ninivites que le Dieu miséricordieux et miséricordieux a épargnés.

Et lorsqu'un prophète ne se préoccupe que de son bien-être personnel et du confort apporté par une simple plante à la valeur temporelle éphémère, voici un argument a fortiori. À plus forte raison, le prophète devrait se préoccuper du Dieu miséricordieux et miséricordieux qui intervient. En bref, le sens des valeurs de Jonas avait radicalement besoin d'être révisé.

Combien plus encore le prophète boudeur devrait-il se consacrer de manière désintéressée aux besoins des milliers de Ninivites également créés à l'image de Dieu. Objets de l'amour et de la compassion de Dieu. Donc, je pense que c'est ainsi qu'il termine le livre.

Appeler Jonas avait été un prophète désobéissant. Maintenant, il est trop pris par lui-même. Et encore une fois, le message de la Bible hébraïque doit être orienté vers la communauté, pas vers moi, moi-même et moi-même. Et c'est une leçon de la préoccupation de Dieu pour la société au sens large et, en fait, du message du livre, L'amour international de Dieu.

Et je terminerai là pour aujourd'hui.

Il s'agit du Dr Marv Wilson dans son enseignement sur les prophètes. Il s'agit de la session 10, Jonas, partie 3.